

Bordeaux Agglo

MÉTROPOLE DE BORDEAUX

« Plus jolis, plus rapides, plus pratiques mais... »

Gwenaël Badets, g.badets@sudouest.fr



La nouvelle livrée noire, avec ses touches de jaune et de vert, semble plaire à ceux qui la découvrent comme Mathis, 25 ans (à gauche). GW. B.

Son arrivée n'est pas passée inaperçue dans les rues, avec une nouvelle silhouette et de nouvelles couleurs. « Le Vélo », nouveau service de deux-roues en libre-service de TBM, semble plutôt apprécié des utilisateurs

Impossible de manquer « Le Vélo ». C'est le nouveau nom, depuis cette semaine, du deux-roues en libre-service de Transports Bordeaux Métropole (TBM). Adieu le V3, comme on l'appelait depuis la création de ce service en février 2010. « Franchement, "VéCUB", c'est un nom que les jeunes ou les personnes récemment installées à Bordeaux ne comprenaient plus », remarque Jules, au guidon de son engin. « Ils ne savent pas que la Métropole s'appelait CUB [Communauté urbaine de Bordeaux, NDLR] jusque... je ne sais plus quand, d'ailleurs. » C'était en 2015.

Il n'y a pas que la dénomination qui change. La livrée du vélo, d'abord, passe du gris au noir, avec des touches de vert et de jaune. « Il est très joli », remarque spontanément Jean-René en passant devant la station de la place Puy-Paulin. Pourtant, le sexagénaire n'est pas lui-même un utilisateur. Car il n'y a pas que des clients qui s'arrêtent devant les alignements de guidons. « Ça, ce sont nos "vélib" bordelais. D'ailleurs, ils viennent de changer », présente Magali à sa famille, à qui elle fait visiter la ville. Une consécration pour ce système, le signe qu'il s'est intégré au paysage local au point d'intégrer les « points d'intérêt » des visites touristiques...

Bons points

Mathis raccroche son Vélo à une borne de la station Gare d'Orléans. Aujourd'hui, c'est la première fois qu'il l'utilise. « Mais déjà la deuxième fois de la journée », précise cet infirmier de 25 ans. Aussi à l'aise qu'un technico-commercial qui ferait ça depuis dix ans, il présente toutes les nouveautés en les pointant du doigt. « Ici, vous avez le logo "éclair" qui indique qu'il s'agit d'un modèle à assistance électrique. Là, vous avez un bouton qui déclenche l'indicateur de charge de la batterie – toutes les barres sont remplies, voyez. Et à cet endroit, ils ont même mis un clignotant », détaillet-il, enthousiaste.

Ce qu'il apprécie le plus : « La batterie intégrée. Avant, c'était ch*ant, il fallait la transporter avec soi. Et quand vous arriviez à une station vide, vous étiez bon pour la trimballer jusqu'à une autre. »

La foire aux bons points continue : « Le système de verrouillage avec un QR code est bien plus rassurant que l'ancien antivol, qui était un peu léger. Ces élastiques au-dessus du panier, qui pourraient paraître un gadget, sont bien pratiques pour aller faire mes courses aux Capus. Il est moins lourd et plus agréable à conduire. Et puis les pneus m'ont l'air plus larges, ça m'évitera les crevaisons, qui arrivaient parfois. »

Même satisfecit pour Pierre, 43 ans : « Avec l'ancien V3, je ne connaissais que le modèle classique. Là, l'électrique, ça bombarde. » Mais ce n'est pas le coup de foudre pour tout le monde. Nathalie, 47 ans, est déçue. « Pour ma part, je trouve que le panier est trop petit : mon sac, qui tenait dans l'ancien, ne rentre pas dans le nouveau. » Autre reproche : « Je trouve que le guidon est trop bas. On se retrouve en position VTT alors qu'on roule en ville. Ce n'est pas l'idéal. » Ultime grief : « J'ai eu un bug informatique qui a fait traîner le transfert au nouveau service. »

« Je ne connaissais que le modèle classique. Là, l'électrique, ça bombarde »

Coup de jeune

Elle n'est pas la seule à pédaler en matière d'interface utilisateur. Devant la borne, Tom, 20 ans, tape en vain son code. « La machine fonctionne bizarrement. Pourtant, quand je l'ai pris tout à l'heure, ça marchait très bien », s'agace cet Orléanais de passage à Bordeaux, avant de repartir... à pied.

L'auteur de ces lignes, lui aussi, a déraillé en voulant activer, pour le tester, le service Le Vélo sur sa carte TBM : c'est une autre nouveauté, l'adhésion annuelle au vélo musculaire (non électrique), est désormais offerte aux abonnés « classiques » (tram, bus et Bato – ex-BatCub).

Le smartphone dans une main, la carte TBM et la carte bancaire (1) dans l'autre, il a fallu avoir recours à la voiture-balai : en l'espèce, le service d'assistance téléphonique, « Allô le Vélo » opportunément ouvert de 4 heures du matin à 1 heure du matin au 09 69 39 03 03. Un standard manifestement délocalisé mais efficace qui permettra de dépanner ceux que le numérique freine (et qui ne veulent pas se déplacer à la boutique des Quinconces).

Reste à voir si ce coup de jeune permettra au Vélo de prendre sa revanche sur les services de free floating (partage sans station) proposés par des opérateurs privés, dont l'émergence anarchique (jusqu'à ce que la Métropole mette le holà) l'avait un temps ringardisé. « Après, il n'y aura plus qu'à changer la couleur du tram », sourit Mathis.

(1) 140 euros de caution, un euro le décrochage du vélo musculaire, deux euros pour le modèle électrique puis 10 cts/min au-delà de trente minutes.

« La machine fonctionne bizarrement. Pourtant, tout à l'heure, ça marchait très bien »

Publié le 20/04/2024 – Sud-Ouest – Gwenaël Badets